

PORTFOLIO

FIONA FAIVRE

À PROPOS:

Fiona Faivre est née à Chalon-sur-Saône en 1998. Après un BTS photographie à Paris, elle intègre l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles et en sort diplômée en 2023.

Elle réalise une recherche sur le statut de l'artiste, qu'est-ce qu'une œuvre d'art et interroge les méthodes d'exposition de l'art contemporain aujourd'hui. Son travail s'inspire directement du théâtre et de l'idée d'une théâtralisation du système de l'art. Elle vient mettre en perspective la conceptualisation de l'art comme théâtre de représentation. L'art est un théâtre ou chaque acteur jouerait son propre rôle.

Il s'agit de réfléchir autour de protocoles qui donnent à voir des images qui n'ont jusqu'alors pas leurs places en tant qu'œuvres. Pour ce faire, sa méthode de travail est empreinte du vernaculaire, au travers du langage ou de l'image, qu'elle détourne parodiquement. Fiona utilise également les codes du théâtre, que ce soit d'un point de vue formelle ou plastique, pour révéler la théâtralisation d'un système, comme une sorte de mise en abyme à échelle humaine d'un théâtre dans un théâtre.

Utilisant son expérience familiale comme prétexte à la création, son travail mêle intimité et humour et interroge la place du populaire dans l'art.

Elle a fondé avec d'autres artistes, le collectif *Les Opsines* qui réalise des éditions dans le but de soutenir la jeune création. Elle travaille à la création d'une chaîne de podcast nommée *Rideau !* avec Lucie Kerzerho et fait également partie de l'Atelier Velvet à Longvic. Elle vit et travaille à Dijon.



0614371076

fiona.faire@etu.ensp-arles.fr

45 rue de Tivoli 21000 DIJON
14/12/1998

Membre fondatur du collectif
associatif Les Opsines

Duo d'artiste avec Lucie Kerzerho
Membre résident de l'Atelier Velvet
à Longvic

FORMATION:

MASTER PHOTO avec mention 2020-2023
ENSP Arles.

BTS PHOTO avec mention 2017-2019
École Renoir Paris.

MANÀA 2016-2017

ESAAT Roubaix.

BACCALURÉAT SCIENTIFIQUE 2016
Chalon-sur-Saône.

PUBLICATIONS:

Vernaculaire, Lecture de l'histoire photographique, entre spectre et hantise, Centre de recherche Art et image, 2023.

Photographie Amateur, Intégration d'une matière populaire dans une dynamique de création contemporaine, Centre de recherche Art et image, 2023.

GROUMA 7, magazine associatif, 2023.

Unrest, ENSP/ENS Lyon, 2022.

Interviste, auto-édition, mémoire, 2022.

Arles City Guide 2022, Louis Vuitton, 2022.

Cette maison me hante, auto-édition, 2022.

Chez soi, chez eux, chez nous, édition Arles Observatoire, 2021.

Houses for Home, auto-édition, 2021.

EXPOSITIONS COLLECTIVES:

Fais-moi une place 15 septembre 2023-1er octobre 2023.
ENSP, commissariat Agnès Violeau, Arles, FRANCE.

Unrest 25 novembre 2022 - 1er décembre 2022.
ENSP, commissariat ENSP/ENS, Arles, FRANCE.

WIP #22 4 juillet 2022-25 septembre 2022.
le printemps, commissariat AEENSP, Arles, FRANCE.

Famille Foto's 7 mai 2022-7 juin 2022.
open air expo, commissariat la nombreuse, Bruxelles,
BELGIQUE.

Shopping promenade 8 juillet 2021-31 août 2021.
commissariat collectif AEENSP, Arles, FRANCE.

Mecha Uma 4 juillet 2021-31 juillet 2021.
sans commissariat, Arles, FRANCE.

EXPÉRIENCES:

Rouvrir le monde 2024
résidence d'artiste pour l'été culturel en école.

Les Opsines 2024
Membre fondateur du collectif associatif.

Rouvrir le monde 2023
résidence d'artiste pour l'été culturel en EHPAD.

Les Rencontres d'Arles 2022
chargée d'accueil et de médiation.

Unrest 2022
commissariat d'exposition sur un projet pédagogique.

Ehpad Jeanne Calment 2022
résidence d'artiste en maison de retraite.

LUMA juin 2021 - sept. 2021
chargée d'accueil et de médiation.

Delphine Balley 2021
assistantat d'artiste.

Reportage Image nov. 2019 - oct. 2020
salariée dans un laboratoire argentin.

Florie Berger 2018
assistantat photographe.

Le Petit Oiseau Va Sortir 2018
stage assistante plateau.

Reportage Image 2018-2020
photographe dans des cabarets parisiens.

CETTE IMAGE QUI N'A DE CESSÉ DE M'ÉCHAPPER

Vidéo projetée, boucle de 7:26 min, 2022.

Ce projet est parti d'un constat, je n'ai pas de photographie de famille où nous sommes tous ensemble. Toutes mes photos de famille sont antérieures à ma naissance. Face à cette frustration et cette tristesse, j'ai eu envie de m'en créer naïvement. Cette vidéo est donc une tentative d'insertion dans l'image, une image qui m'échappe, encore et encore. Ce travail est l'expérience échouée d'une volonté de création d'images où je ne figure pas.



<https://fionafavre.com/CIQNDCDM>

SILENCE DOULOUREUX

Installation d'un vanité reliquaire, ensemble d'objets : verre en cristal, bougeoir, fleurs séchées, collier de perles, fruits séchés, pléiades, 2022.

N'a-t-on pas tous quelque chose qui nous rappelle l'être perdu ? Un vêtement, un livre, une photographie... On accorde à cet objet un fétiche qui nous est propre. On ne veut pas le jeter ni même l'utiliser, on ose à peine le toucher par peur de l'abîmer.

Que faire de cet objet silencieux dont le bruit nous hante ?



Vue d'exposition 2022. ©Fiona Faivre



LE BRUIT QUE FAIT TON SILENCE ME BLESSE

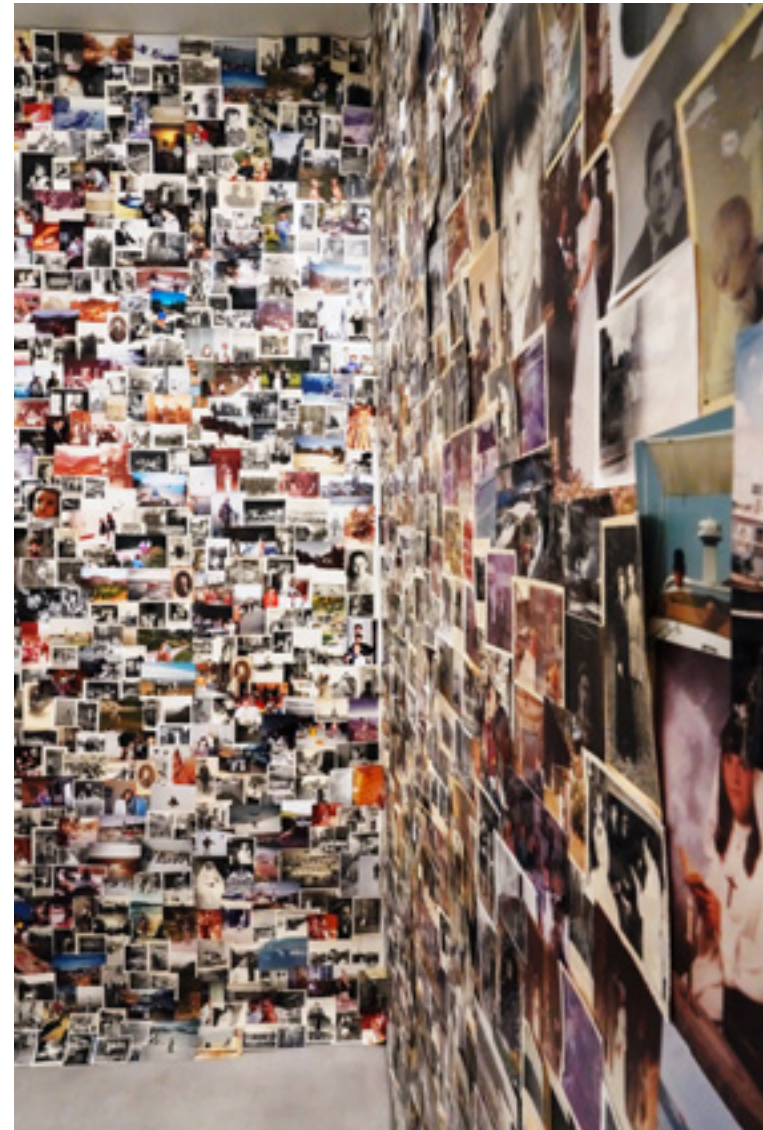
Installation photographique monumentale, *in-situ*, 2023.

Installation photographique à partir de ma collection personnelle. Les murs sont intégralement recouverts de photographies de famille.

Je recouvre les murs de ces photographies comme on recouvre un mur de papier peint. Elles deviennent alors support de quelque chose d'autres, support de monstration puisqu'elles accueillent une image encadrée. L'image en question est une photographie de famille personnelle, pour laquelle j'entretiens un rapport de fétiche.

L'installation vient perturber le regard du spectateur, qui ne sait plus où le poser. Le choix des images et la répétition des gestes photographiques renvoient à une récurrence des sujets de ces images qui vient perdre la lecture des images comme singulières; tandis que la présence du fétiche ancre la pièce dans une réalité tangible. Par l'ajout de ces images, l'installation ne renvoie plus simplement aux images d'anonymes dans lesquelles on se voit tous, mais dans lesquelles on ne peut réellement se projeter. L'installation prend une autre dimension quand on connaît le propriétaire des images, le regard change, il est plus attentif.

Il s'agissait de redonner une fonction utilitaire aux images de ma collection, que le regard qu'on leur porte soit perturbé dans leurs modalités de lecture et qu'elles gardent toutes leurs matérialités individuelles.



©JingYu Cao

HANDLE WITH CARE

Boite de transport en bois, 13x15x6 cm, 2022.

Aujourd'hui, les techniques de reproduction sont telles que l'art s'invite dans nos intérieurs et prend place comme décoration. Pour ce projet, il s'agissait de photographier l'ensemble des reproductions d'œuvres présentes dans mon foyer. Le choix du polaroid a été motivé par le désir de création d'une image dont je n'ai pas le contrôle. La boîte de transport, symbole du transport d'un objet de valeur, contraste avec la valeur réelle des images qu'elle renferme.



© Fiona Faivre

UNE PARMIS D'AUTRES

10 polaroids 8,8x10,8 cm encadrés en 18x24 cm, 2022.

Il s'agit de 10 polaroids encadrés représentant des reproductions d'œuvre d'art qu'il y a chez mon père. Le projet a démarré l'année dernière quand mon père a commencé à accumuler des repros de grands-maîtres dans toute la maison.

J'ai trouvé intéressant et amusant de les reproduire à mon tour dans leur contexte de présentation au sein de ma maison et de renverser le mode de visibilité de l'image. On ne regarde pas un tableau de Klimt accroché au mur, mais une image d'une image qui est elle-même image. En outre, il y a aussi un retour de monstration de l'image originelle qui est intéressant : la toile de grand-maître est exposée en musée, la reproduction se situe dans le salon de mon père et la documentation que je réalise prend place, elle aussi dans un espace institutionnel. Par ce dispositif, il s'agit d'interroger les modes de représentation de l'art dans nos foyers, nos modes de visibilité de l'image, mais aussi la distribution et la circulation de celles-ci.

Dans ce projet, il est intéressant d'envisager la recherche dans l'autre sens : l'œuvre d'art devient un objet vernaculaire par l'influence de mon père, qui se place lui-même comme collectionneur.



CONDIVISIONE

Œuvre conceptuelle à activer, caisse américaine 30x40 cm contenant une photographie vernaculaire, 2023.

Dispositif plastique d'activation d'image. L'image se renouvelle chaque jour parmi ma collection personnelle de photographie de famille.

De *L'Origine du monde* à Sophie Calle en passant par le théâtre, la présence du rideau dans l'art est récurrente. Entre censure, outil de conservation ou accessoire de mise en scène, l'artiste se joue des significations du rideau et déporte l'attention. Qu'y a-t-il derrière ? Je ne sais pas. Regardez.



© Fiona Faivre

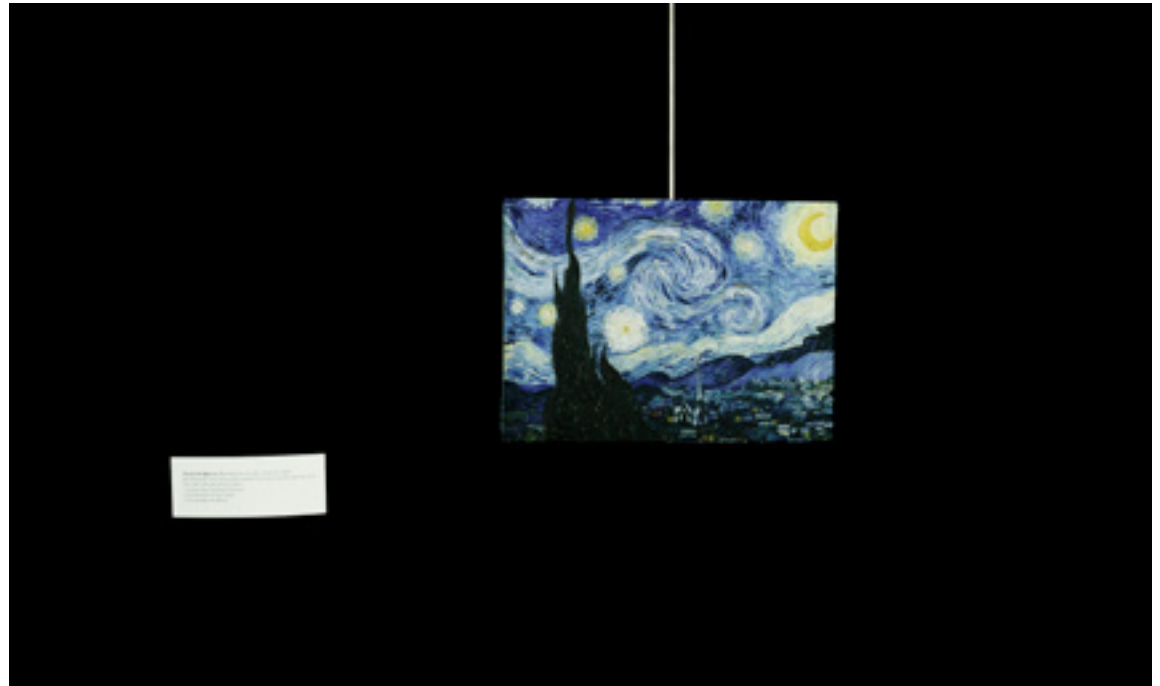
UN AIR DE DÉJÀ VU

Reproduction, Impression sur toile en UV, 33x24cm, 2023.

Un air de déjà-vu, Reproduction sur toile, 33x24 cm, 2023.

J'ai demandé à ma sœur quelles seraient les œuvres qu'elle aimerait avoir chez elle si elle pouvait les acheter :

- 1) *La jeune fille à la perle* de Vermeer
- 2) *La nuit étoilée* de Van Gogh
- 3) *Les Nymphéas* de Monet



Vue d'exposition 2023. ©JingYu Cao

INTERVISTE

Auto-édition, mémoire réalisée en vue de l'obtention du grade Master, 2023.

Interviste est un mémoire en deux parties, qui interroge la place du vernaculaire dans l'art et pose la question de l'archive comme œuvre d'art. *Soliloquio* vient définir le vernaculaire et introduire cette notion dans le contemporain d'un point de vue théorique, tandis que *Interviste* offre une interprétation créative de ce que peut être le vernaculaire.



© Fiona Faivre



©Frona Faivre

INTERVISTE

Captation vidéo d'une performance, 18:44 min, 2023.

Dans le cadre de mon mémoire, j'ai écrit une pièce de théâtre intitulée *Interviste*. Il s'agit d'entretiens fictifs entre 3 personnages : une curatrice, un collectionneur et une artiste. Les trois personnages échangent autour du vernaculaire et l'impact de ces images dans leur pratique.

Cette vidéo est la captation de la performance issue de ma pièce. Il s'agit de la transcription visuelle d'une transcription écrite d'un entretien. L'acte choisi concerne la curatrice et le collectionneur : Charlotte Arlis et Arno Hirsch. La pièce interroge le statut des images, la position du collectionneur, les choix de conservations et de diffusion de celle-ci. Le parallèle entre fiction et réalité entraîne une extrême fictionnalité du monde de l'art qui vient mettre en tension drame et parodie.



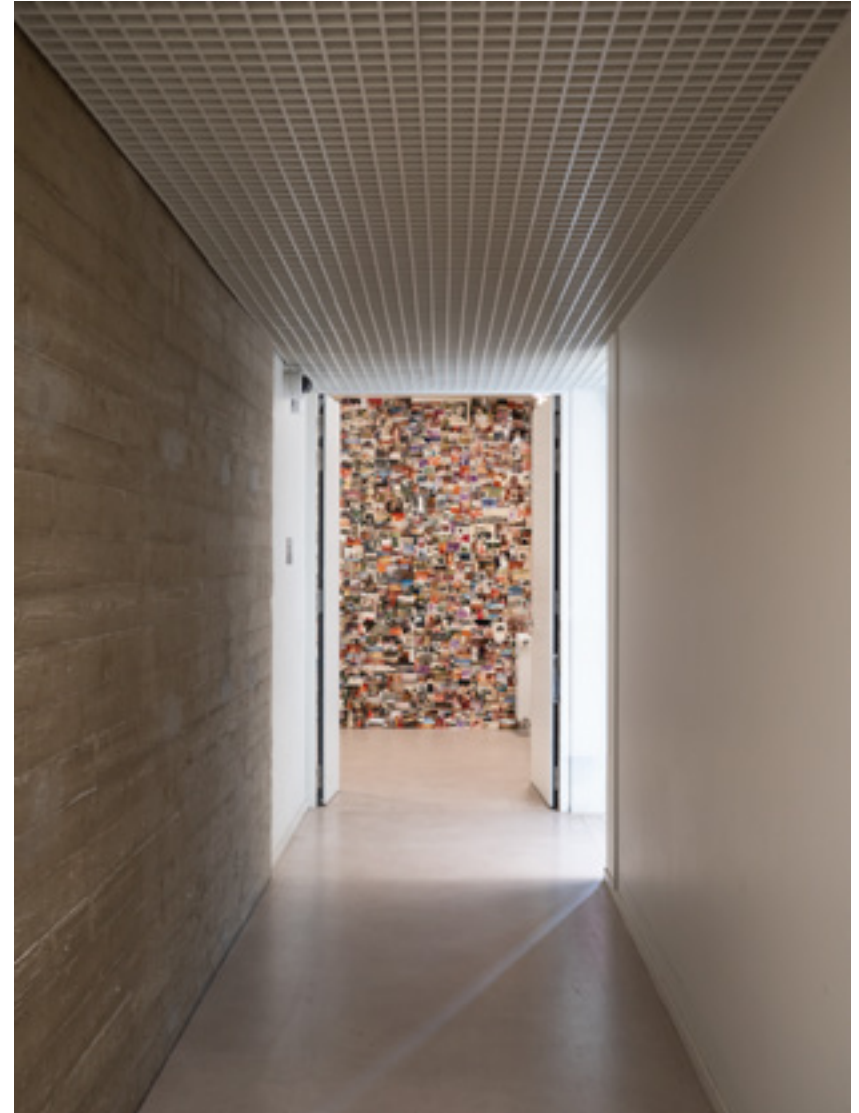
<https://fionafaivre.com/INTERVISTE>

FIONA FAIVRE, Photographe, Chalon-sur-Saône

Vue d'exposition de mon diplôme à l'ENSP.



©Aure Baucher







© JingYu Cao



©JingYu_Ciao





©Noria Kaouadji



©Aure Baucher

~SCÉNOGRAPHIE~



©Aure Baucher





©Fiona Faivre

Cartes postales distribuées lors de mon diplôme.

FAIS-MOI UNE PLACE, une exposition de seconde main

Exposition collective commissariée par Agnès Violeau, ENSP, été indien 2023.



©Kaelis Robert





©Jonas Forchini



MOI, PIETRA

Projet multiforme, création en cours.

Moi, Pietra est un projet complexe de création d'un personnage entre fiction et réel. Pietra Sermann est une artiste pluridisciplinaire qui est à l'image de ce que la société veut d'elle. Elle a été créée de toute pièce, fusion entre un fantôme et le résultat d'une intelligence artificielle. Pietra est à la fois l'archétype de l'artiste et la critique d'un système élitiste. C'est une artiste, curatrice, critique ou encore une autrice qui laisse penser que chaque rôle est interchangeable. Elle touche à tous les médiums et ne peut être enfermée dans une case.

Pietra a mon image, ma voix, mon corps. C'est mon alter ego, ma création. Ce projet interroge la manière d'incarner un personnage, le fondement même de l'artiste et de son œuvre. Il place l'artiste dans un système perpétuel de représentation, une pièce de théâtre nommée Art dans laquelle l'artiste incarnerait son propre rôle. C'est une tautologie.

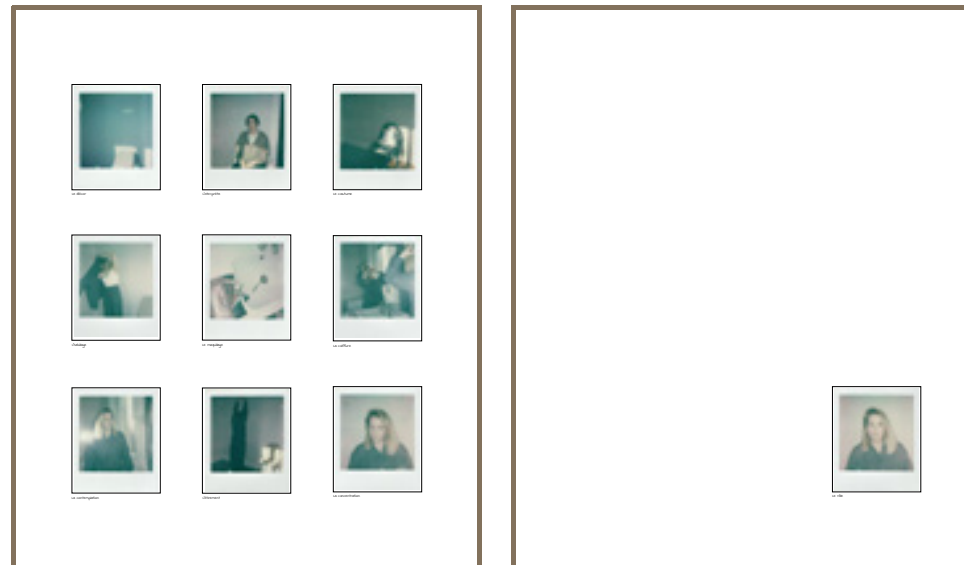


Extrait de *Prologue*, 10 polaroids, 2024.

PROLOGUE

10 Polaroids encadrés dans deux cadres 50x60 cm, un texte 15x21 cm et un autre 9x13 cm, finitions en cours.

Prologue est une série photographique qui reprend toutes les étapes d'une préparation à l'incarnation d'un personnage. Le polaroid, médium du backstage, permet un regard intime et extérieur qui me permet de capturer chaque étape de ma préparation pour incarner Pietra. Il s'agit là d'une transcendance de moi à mon alter ego. Les images reflètent à la fois la préparation physique mais aussi mentale. Pietra est un personnage qui a mon image, c'est une conceptualisation du rôle, un personnage sans spécificités physiques par rapport à moi. Pietra est finalement un substitut, un prétexte à mon évolution en tant qu'artiste. Ce travail est en relation avec une vidéo de répétition de moi qui joue Pietra.



S'INCARNER SOI-MÊME

Performance à durée variable, 2024.

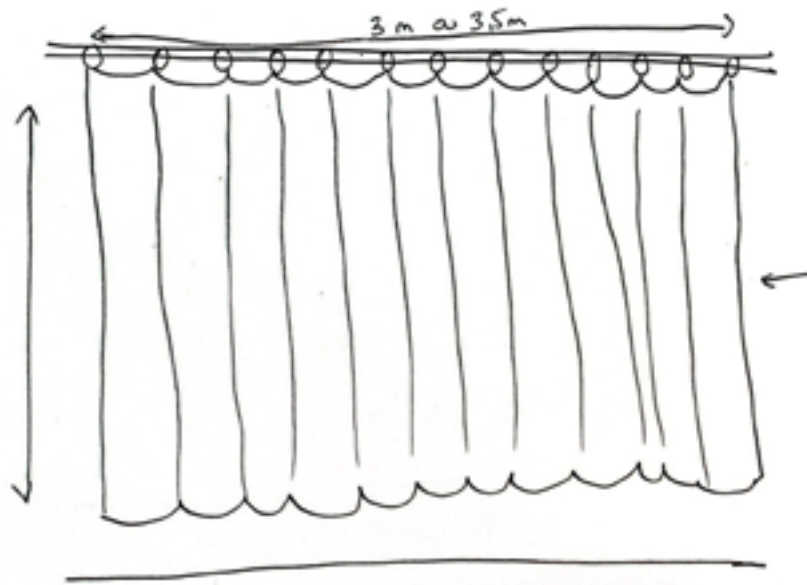
Performance qui consiste à incarner mon statut d'artiste lors d'événements, vernissages, etc.

SOCIÉTÉ DU SPECTACLE

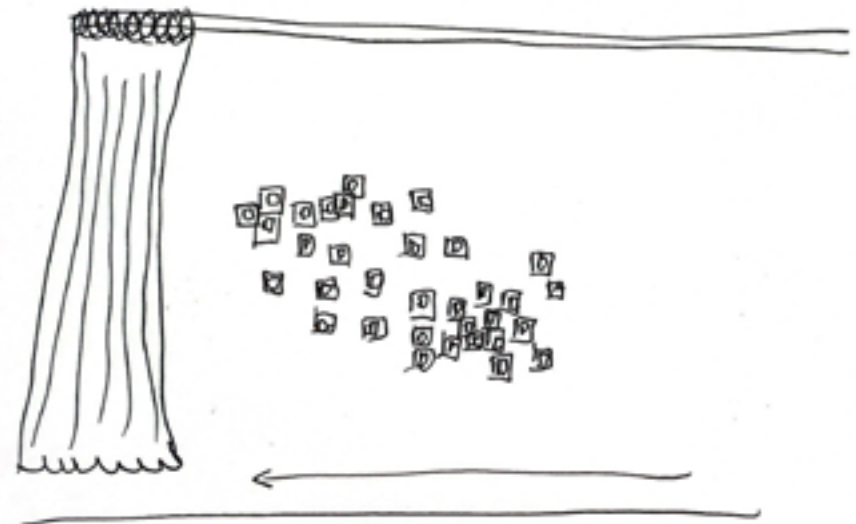
Œuvre évolutive et participative, rideau en velours lie de vin 3m x 2,5m, tringle à rideau longueur 3m, 2 appareils photo polaroid, papier photo polaroid, création en cours.

Société du spectacle est une pièce qui est un croisement entre *La société du spectacle* de Guy Debord, Instagram et mes préoccupations autour d'une théâtralisation de notre propre image. Il s'agit d'une pièce conceptuelle, évolutive et participative comprenant plusieurs actions. Un mur est recouvert d'un grand rideau en velours que nous sommes invités à ouvrir. Le rideau laisse alors la place à de multiples polaroids réalisés par le public lui-même et accrochés au mur. Le rideau est ensuite refermé pour cacher les images laissant place à l'attente du spectacle. Cette proposition est une parodie de notre système de consommation de l'image, c'est un Instagram formel, palpable, qui place directement le spectateur comme un voyeur.

ETAPE 1:



ETAPE 2:



Fiona FAIVRE
+33614371076
<https://fionafaivre.com>